

AU | l'  
auditorium  
de radiofrance

---

*Don Quichotte*

---

ORCHESTRE NATIONAL  
DE FRANCE

JEUDI 5 MARS 2020 20h

radiofrance

**PABLO FERRÁNDEZ** violoncelle

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

LUC HÉRY violon solo

**EMMANUEL KRIVINE** direction

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**

*Symphonie n° 41 en ut majeur K 551 « Jupiter »*

1. Allegro vivace
  2. Andante cantabile
  3. Menuetto : allegretto
  4. Molto allegro
- (38 minutes environ)

- Entracte -

**RICHARD STRAUSS**

*Don Quichotte*

(40 minutes environ)

---

Ce concert est présenté par Benjamin François et diffusé en direct sur France Musique.  
Il sera également disponible sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

## WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

### *Symphonie n° 41 « Jupiter »*

Achevée le 10 août 1788. Date de création inconnue. Nomenclature : 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

La *Quarante et unième* est la dernière des symphonies composées par Mozart qui, si l'on tient compte de ses symphonies dites « de jeunesse » (mais la première symphonie « officielle », K 16, fut écrite alors qu'il n'avait que huit ans !), en laissa en réalité environ cinquante-cinq. Mozart, comme il le fit pour le concerto pour piano, magnifia le genre sans pour autant bouleverser une conception héritée des compositeurs viennois, notamment Carl Ditters von Dittersdorf et bien sûr Joseph Haydn, qui commença de s'intéresser à la symphonie au moment où Mozart voyait le jour. On sait que les compositeurs de l'école de Mannheim (essentiellement Johann Anton Stamitz et son fils Carl) n'eurent qu'une influence indirecte et secondaire sur les Viennois et entretenirent des rapports plus féconds avec les musiciens parisiens. On rappellera aussi que les premières symphonies de Mozart, considérées comme des œuvres de divertissement, étaient destinées à n'être exécutées qu'une fois.

La *Symphonie « Jupiter »* clôt avec brio la trilogie finale des symphonies de Mozart, mise au point en huit semaines au cours du même été 1788, sans qu'on sache avec précision quand ces trois partitions furent jouées pour la première fois (au Gewandhaus de Leipzig en 1789 ? à Vienne un peu plus tard ?). Elle ne fait aucunement référence aux dieux de l'Olympe (aucun programme, aucun argument littéraire ne vient accompagner la partition) mais fut ainsi baptisée au début du XIX<sup>e</sup> siècle par le violoniste et organisateur londonien de concerts Johann Peter Salomon qui, comme nombre d'imprésarios, était pourvu d'une grande imagination. Il est vrai que cette symphonie convient parfaitement à tous ceux qui, rétrospectivement, ont vu dans le Mozart des dernières années un génie visionnaire annonçant le grand Beethoven : « De Jupiter à Prométhée, il n'y a qu'un pas », écrit ainsi François Dupray. Gardons-nous cependant de tout déterminisme dans la marche glorieuse de l'Histoire de la musique !

Héros malgré lui, Mozart est aux prises, à cette époque, à des épreuves croissantes, à des idées noires, à des difficultés financières qui le poussent à emprunter de l'argent à son frère de loge Puchberg. Sa fille Theresia meurt, âgée de moins d'un an, le 29 juin : les années difficiles commencent. Ainsi donc, « la force succède au charme » (François Dupray). Mais la *Symphonie « Jupiter »*, largement développée et d'un

magistral équilibre par ses proportions, est aussi une œuvre de victoire par ses accents héroïques. Elle oppose volontiers les vents aux cordes mais, contrairement à la *Trente-neuvième*, qu'on appelle parfois pour cette raison « Symphonie maçonnique », elle n'utilise pas la clarinette (la partie de clarinette de la *Quarantième* fut quant à elle ajoutée après coup). Elle se compose de trois mouvements d'une durée à peu près égale, et d'un Menuetto nettement plus bref. La vigueur du premier mouvement contraste vivement avec l'intimité du mouvement lent qui impose les sourdines aux instruments à cordes, qu'il fait dialoguer avec les bois dans une atmosphère d'une tendresse extrême. Le menuet qui suit, plein d'allant, fait figure d'intermède avant le superbe finale, mouvement de forme sonate traité en fugato qui s'achève dans l'éclat.

Christian Wasselin

#### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1788** : mort de C.P.E. Bach. Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*. Kant, *Critique de la raison pratique*.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- H.R. Robbins Landon (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Fayard, 1997. La bible du mozartien.  
- Michel Parouty, *Mozart aimé des dieux*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1990. Pour entrer chez Mozart.

## RICHARD STRAUSS 1864-1949

### *Don Quichotte*

Composé en 1897. Créé le 8 mars 1898 au Gürzenich de Cologne sous la direction de Franz Willner, avec Friedrich Grützmarker au violoncelle. **Nomenclature** : violoncelle solo, alto solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson ; 6 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

*Don Quichotte* fut composé au cours de la décennie qui vit la naissance des grands poèmes symphoniques inspirés à Richard Strauss par des arguments littéraires, poétiques et philosophiques d'origines variées, décennie inaugurée en 1889 par la fantaisie symphonique *Aus Italien* – hommage, d'une certaine manière, à *Harold en Italie* de Berlioz et à la *Symphonie italienne* de Mendelssohn. Ces poèmes symphoniques reprennent à leur compte quelques-unes des conceptions de Liszt, tout en transcendant le genre par une verve orchestrale et mélodique, et un renouvellement constant de la forme elle-même, qui ne caractérisent pas précisément les œuvres du compositeur hongrois.

C'est ainsi que voient le jour, successivement, à la suite d'*Aus Italien* : *Macbeth*, *Don Juan*, *Tod und Verklärung* (« Mort et transfiguration »), *Till Eulenspiegels lustige Streiche* (« Till l'Espiegle »), *Also sprach Zarathustra* (« Ainsi parlait Zarathoustra »), *Don Quixote* (« Don Quichotte »), enfin *Ein Heldenleben* (« Une vie de héros »). Strauss se consacra ensuite essentiellement à la scène, de *Feuersnot* (1901) et *Salomé* (1905) jusqu'à l'ultime *Capriccio*, créé à Munich en 1942.

Richard Strauss porta d'une certaine manière à son comble le style du poème symphonique, mais il aura toujours à cœur de ne jamais être prisonnier des textes choisis comme source d'inspiration de ses œuvres. Avec *Don Quichotte*, il retrouve une veine légère et animée qui était déjà celle de *Till l'Espiegle* mais qui faisait défaut dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, tentative de combiner musique et métaphysique (on connaît le mot du philosophe Rudolf Carnap : « Les métaphysiciens sont des musiciens privés de don musical »). Il s'agit, comme dans *Till*, d'évoquer les aventures d'un héros pittoresque ; il s'agit aussi, comme dans chaque nouveau poème symphonique de Strauss, d'utiliser une forme différente, en l'occurrence la variation. L'œuvre est d'ailleurs ainsi sous-titrée par le compositeur : « Introduction. Thème avec variations et finale. Variations fantastiques sur un thème de caractère chevaleresque ». Ce qui nous vaut la succession d'épisodes suivants, minutieusement noté par le compositeur au fil de sa partition :

*Introduction* : « Don Quichotte perd la raison en lisant des romans de chevalerie ; il décide de partir lui-même en campagne » ;

*Thème* : « Don Quichotte, le chevalier à la triste figure, et son écuyer Sancho Pança » ;

*Première variation* : « Sortie à cheval de l'étrange couple sous la bannière de la belle Dulcinée del Toboso, et aventure avec les moulins à vent » ;

*Deuxième variation* : « Combat victorieux contre les armées de l'empereur Ali-fanfaron (combat contre le troupeau de mouton) » ;

*Troisième variation* : « Dialogue entre le chevalier et son écuyer ; revendications, questions et proverbes de Sancho ; conseils, apaisements et promesses de Don Quichotte » ;

*Quatrième variation* : « Méaventure avec une procession de pénitents » ;

*Cinquième variation* : « Veillée d'armes de Don Quichotte ; doux épanchements à la pensée de la lointaine Dulcinée » ;

*Sixième variation* : « Rencontre avec une paysanne que Sancho décrit à son maître comme une métamorphose de Dulcinée » ;

*Septième variation* : « Chevauchée dans les airs » ;

*Huitième variation* : « Malheureuse traversée sur la barque enchantée (rythme de barcarolle) » ;

*Neuvième variation* : « Combat entre de prétendus magiciens, deux moines bénédictins montés sur leurs mules » ;

*Finale* : « Revenu à la sagesse, Don Quichotte vit ses derniers jours dans la contemplation ; sa mort ».

Il va de soi qu'il est possible d'écouter la musique de Strauss en soi, sans se préoccuper de ce programme, et de se laisser guider par le violoncelle qui représente (évidemment !) le chevalier à la triste figure, son écuyer prenant parfois la voix d'un alto solo. La virtuosité instrumentale de Strauss prend ici tout son sens, avec un souci de transparence qu'on ne trouvera plus dans *Une vie de héros* et une clarté dans la construction sonore et formelle facilitée par le choix qu'a fait Strauss de recourir au principe de la variation, propice aux métamorphoses du personnage.

Ch. W.

## CES ANNÉES-LÀ :

**1897** : mort de Brahms. *L'Apprenti sorcier* de Dukas. *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé, *Le Sphinx des glaces* de Jules Verne, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, *Les Déracinés* de Barrès, *Dracula* de Bram Stoker. Naissance d'Aragon et de Faulkner, mort d'Alphonse Daudet.

**1898** : *Véronique* de Messager. Naissance de Gershwin. *La Guerre des mondes* de H. G. Wells. Mort de Mallarmé, de Lewis Carroll et de Georges Rodenbach. Naissance de Michel de Ghelderode.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Fayard, 2001. Une copieuse biographie.  
- Christian Merlin (dir.), *Richard Strauss, mode d'emploi, L'Avant-scène opéra*, 2007. Comme son titre l'indique.

## **PAUL DUKAS PARLE DE RICHARD STRAUSS**

L'art démonstratif de Richard Strauss ne fit pas toujours l'unanimité en France. Quelques lignes de Paul Dukas peuvent en témoigner :

« Pour évaluer à sa vraie mesure un artiste comme M. Richard Strauss, il est important de savoir exactement sa filiation. (...) C'est Liszt qui a eu l'idée d'écrire, le premier, des poèmes symphoniques, c'est-à-dire des morceaux de musique dans lesquels la forme serait déterminée, non plus par les lois inhérentes à la logique musicale, mais en vertu d'une suite de parallélismes poétiques dont un titre ou un programme nous fournirait la clef. (...) L'art de M. Richard Strauss me semble l'aboutissement nécessaire et logique de celui de Liszt ou plutôt d'un côté de celui de Liszt : du côté où l'auteur de *Mazepa* laisse nettement prédominer l'élément littéraire sur l'élément musical. Quant à l'autre face, celle où l'idée musicale enveloppe l'idée poétique, nous la connaissons assez bien ; presque tous les poèmes symphoniques écrits en France, du moins les meilleurs, sont de cet ordre. Ce sont jeux innocents auprès de ceux où se complaît M. Richard Strauss.

Paul Dukas, *Revue hebdomadaire*, avril 1900

# VOX

MA  
CHORALE  
INTERACTIVE

une seule adresse pour apprendre à chanter

VOX.RADIOFRANCE.FR

radiofrance arte



éduthèque

sacem



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

©STOCK

## Pablo Ferrández

VIOLONCELLE

Lauréat du Concours Tchaïkovski ainsi que de l'International Paulo Cello Competition, Pablo Ferrández a fait récemment ses débuts à l'Hollywood Bowl en compagnie du Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel ; il s'est produit en compagnie d'Anne-Sophie Mutter dans le *Double Concerto* de Brahms, avec les Bamberger Symphoniker sous la direction de Christoph Eschenbach, avec le Gürzenich Orchester à la Philharmonie de Berlin, avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, le London Philharmonic, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, les Wiener Symphoniker, l'Orchestra del Maggio musicale fiorentino, parmi bien d'autres. Cette saison, il entreprend une tournée aux côtés d'Anne-Sophie Mutter, de Khachaturian et du London Philharmonic pour jouer le *Triple Concerto* de Beethoven et fait ses débuts avec le Bayerisches Rundfunkorchester sous la direction de Daniele Gatti, se produit avec l'Orchestre National de France, le Royal Philharmonic, l'Orchestra sinfonica do Porto, le Detroit Symphony, le Princeton Symphony, parmi de nombreux orchestres. Il est également artiste en résidence auprès de l'Orchestra filarmonica Arturo Toscanini, et produit dans le cadre des festivals de Schloss Elmau et de Verbier, et donne des récitals à Lucerne, Vienne, Amsterdam, Ham-

bourg, Cologne, Baden-Baden, Paris, Londres, Birmingham, Bruxelles, Budapest, Lisbonne et Barcelone. En musique de chambre, il collabore régulièrement avec Vadim Repin, Martha Argerich, Gidon Kremer, Joshua Bell, Yuja Wang, Nikolai Lugansky, Maxim Rysanov, Beatrice Rana, Denis Kozhukhin, Ray Chen, Alice Sara Ott, Elena Bashkurova, Michael Barenboim, Luis del Valle et Sara Ferrández. Né à Madrid en 1991 dans une famille de musiciens, Pablo Ferrández a fait ses études à l'Escuela superior de música Reina Sofía auprès de Natalia Shakhovskaya, puis à la Kronberg Akademie auprès de Frans Helmerson. Il joue le Stradivarius « Lord Aylesford » de 1696, mis à sa disposition par la Nippon Music Foundation.



---

## Emmanuel Krivine

---

DIRECTION

D'origine russe par son père et polonaise par sa mère, Emmanuel Krivine commence très jeune une carrière de violoniste. Premier prix du Conservatoire de Paris à seize ans, pensionnaire de la Chapelle musicale Reine Elisabeth, il étudie notamment avec Henryk Szeryng et s'impose dans les concours les plus renommés. Après une rencontre essentielle avec Karl Böhm en 1965, il se consacre peu à peu à la direction d'orchestre, tout d'abord comme chef invité permanent du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France de 1976 à 1983, puis en tant que directeur musical de l'Orchestre national de Lyon de 1987 à 2000 ainsi que de l'Orchestre français des jeunes. En 2004, il s'associe à la démarche originale d'un groupe de musiciens européens avec lesquels il fonde La Chambre philharmonique, orchestre sur instruments d'époque. Cet ensemble réalise de nombreux concerts et enregistrements dont une intégrale des symphonies de Beethoven (*Gramophone Editor's Choice*). De 2006 à 2015 il est directeur musical de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. Depuis la saison 2015-2016 Emmanuel Krivine est *principal guest conductor* du Scottish Chamber Orchestra et a été nommé, à partir de la saison 2017-2018, directeur musical de l'Orchestre National de France.

Cette collaboration a donné lieu, la saison dernière, à une nouvelle intégrale des symphonies de Brahms ainsi qu'à une grande tournée en Chine à l'automne. Parallèlement à ses activités de chef titulaire, Emmanuel Krivine est régulièrement l'invité des meilleurs orchestres internationaux. Ses derniers enregistrements sont : avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, chez Outhere, un disque Ravel (*Shéhérazade, Boléro, La Valse, etc.*), un autre consacré à Moussorgski (*Les Tableaux d'une exposition*) et Rimski-Korsakov (*Shéhérazade*), et un dernier à Bartók (*Concerto pour orchestre et Second concerto pour violon*) ; avec la Chambre philharmonique, chez Naïve, un disque Mendelssohn (*Symphonies « Italienne » et « Réformation »*), Dvořák (*Symphonie « Du Nouveau Monde »*), Schumann (*Konzertstück pour quatre cors et orchestre*) et Beethoven (intégrale des symphonies, *Gramophone Editor's Choice*) ; chez Alpha, un DVD consacré à la *Symphonie fantastique* de Berlioz ; et avec l'Orchestre National de France, chez Warner, un disque consacré à Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou, et un autre à Debussy (*La Mer, Images*).

---

## Orchestre National de France

EMMANUEL KRIVINE DIRECTEUR MUSICAL

---

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. De Désiré Émile Inghelbrecht, qui a inauguré la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical depuis septembre 2017, les plus grands chefs dont Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux, Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Kurt Masur et Daniele Gatti se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux. L'Orchestre National de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. L'orchestre a notamment effectué en novembre 2018 une grande tournée en Chine. Le National conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit néanmoins chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de

Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations. L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varese et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fictions (cette saison à partir de l'œuvre d'Herman Melville, *Moby Dick*). Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre National. Plus récemment, l'Orchestre National de France placé sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n°2 et n°5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). Il a également gravé la mu-

sique qu'Alexandre Desplat a composée pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

**L'Orchestre National de France poursuit en 2019-2020** son cycle Berlioz (avec Emmanuel Krivine en septembre puis avec Riccardo Muti en avril, tous deux en compagnie de Marie-Nicole Lemieux), consacre deux rendez-vous à la musique espagnole et latino-américaine avec Josep Pons et Alondra de La Parra en fin de saison, et illustre plusieurs thèmes choisis par Radio France, avec notamment un coup de projecteur sur des œuvres du très jeune Beethoven et sur des pages incontournables de ce compositeur. Emmanuel Krivine dirigera en particulier trois symphonies portant le numéro 9 (de Beethoven, Bruckner et Dvořák). L'orchestre invite de grands chefs tels que Neeme Järvi, Daniele Gatti, Gianandrea Noseda, Christian Zacharias, et de grands solistes : Evgeny Kissin (tournée à Bucarest en septembre), Martha Argerich, Renaud Capuçon, Julia Fischer, Seong-Jin Cho, Behzod Abduraimov, Matthias Goerne... Il a donné une série de concerts à Lucerne en septembre, puis en Allemagne, Autriche et Slovaquie en janvier.





# MIDI TRENTE DU NATIONAL À RADIO FRANCE

## 5 rendez-vous de musique de chambre

Le vendredi à 12h30 au Studio 104 avec les musiciens de l'Orchestre National de France présentés par Saskia de Ville

Tarif unique : 16 €

## SAISON 19/20 radiofrance

116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16<sup>e</sup>  
MAISONDELARADIO.FR

VE. 20 SEPTEMBRE | 12H30

HENRI DUTILLEUX

« Ainsi la nuit » pour quatuor à cordes

ARNOLD SCHOENBERG

La Nuit transfigurée

LUC HÉRY violon, FLORENCE BINDER violon,  
TÉODOR COMAN alto, ALLAN SWIETON alto,  
JEAN-LUC BOURRÉ violoncelle, OANA UNC violoncelle

VE. 8 NOVEMBRE | 12H30

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Quatuor pour piano et cordes WoO 36, n°2

Quintette à cordes pour deux altos

JORGE GONZALEZ BUAJASAN piano,  
SARAH NEMTANU violon, YOU-JUNG HAN violon,  
ALLAN SWIETON alto, NICOLAS BÔNE alto,  
FLORENT CARRIÈRE violoncelle

VE. 6 DÉCEMBRE | 12H30

CLAUDE DEBUSSY

Danses sacrées et profanes

DIDIER BENETTI

Trio pour flûte, alto et harpe (création mondiale)

JACQUES IBERT

Trio pour violon, violoncelle et harpe

MAURICE RAVEL

Introduction et Allegro

MICHEL MORAGUES flûte, JESSICA BESSAC clarinette,  
DAVID RIVIÈRE violon, ANNE PORQUET violon,  
ÉLODIE LAURENT alto, OANA UNC violoncelle,  
ÉMILIE GASTAUD harpe

VE. 24 AVRIL | 12H30

JOSEPH HAYDN

Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix

LYODOH KANEKO violon, YOUNG-EUN KOO violon,  
ALLAN SWIETON alto, MARLÈNE RIVIÈRE violoncelle

VE. 15 MAI | 12H30

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Trio pour piano, flûte et basse WoO 37

Quatuor pour piano et cordes WoO 36 n°1

JORGE GONZALEZ BUAJASAN piano,  
PHILIPPE PIERLOT flûte, PHILIPPE HANON basse,  
CLAUDINE GARÇON violon, EMMANUEL BLANC alto,  
ALEXANDRE GIORDAN violoncelle

## ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE  
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES NEUBERT  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

### VIOLONS SOLOS

Luc Héry, premier solo  
Sarah Nemtanu, premier solo

### PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab  
Bertrand Cervera  
Lyodoh Kaneko  
Hélène Boufflet-Cantin  
Catherine Bourgeat  
Nathalie Chabot  
Marc-Olivier de Nattes  
Xavier Guilloteau  
Stephane Hénoc  
Jérôme Marchand  
Khoi Nam Nguyen Huu  
Agnès Quennesson  
Caroline Ritchot  
David Rivière  
Véronique Rougelot  
Nicolas Vaslier  
Hélène Zülke

### SECONDS VIOLONS

Florence Binder, chef d'attaque  
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque  
Constantin Bobesco  
Nguyen Nguyen Huu  
Gaétan Biron  
Laurence del Vescovo  
You-Jung Han  
Young-Eun Koo  
Benjamin Estienne  
Claudine Garçon  
Claire Hazera-Morand  
Ji-Hwan Park Song  
Anne Porquet  
Philippe Pouvereau  
Bertrand Walter  
Rieho Yu

### ALTOS

Nicolas Bône, premier solo  
Allan Swieton, premier solo  
Teodor Coman  
Corentin Bordelot  
Cyril Bouffyesse  
Julien Barbe  
Emmanuel Blanc

### ADÉLIYA CHAMRINA

Louise Desjardin  
Christine Jaboulay  
Élodie Laurent  
Ingrid Lormand  
Noémie Prouille-Guézéneq  
Paul Radais

### VIOLONCELLES

Jean-Luc Bourré, premier solo  
Raphaël Perraud, premier solo  
Alexandre Giordan  
Florent Carrière  
Oana Unc

### CARLOS DOURTHÉ

Muriel Gallien  
Emmanuel Petit  
Marlène Rivière  
Emma Savouret  
Laure Vavasseur  
Pierre Vavasseur

### CONTREBASSES

Maria Chirokolyiska, premier solo  
Jean-Edmond Bacquet  
Thomas Garoche  
Grégoire Blin  
Jean-Olivier Bacquet  
Dominique Desjardins  
Stéphane Logerot  
Françoise Verhaeghe

### FLÛTES

Philippe Pierlot, premier solo  
Michel Moraguès  
Adriana Ferreira  
Patrice Kirchhoff

### PICCOLO

Hubert de Villèle

### HAUTOBOIS

Mathilde Lebert, premier solo  
Nancy Andelfinger  
Pascal Saumon

### COR ANGLAIS

Laurent Decker

### CLARINETTES

Patrick Messina, premier solo  
Christelle Pochet

### PETITE CLARINETTE

Jessica Bessac

### CLARINETTE BASSE

Renaud Guy-Rousseau

### BASSONS

Philippe Hanon, premier solo  
Frédéric Durand  
Elisabeth Kissel

### CONTREBASSON

Michel Douvrain

### CORS

Hervé Joulain, premier solo  
Vincent Léonard, premier solo  
François Christin  
Jacelyn Willem  
Jean Pincemin  
Jean-Paul Quennesson  
Antoine Marisot

### TROMPETTES

Marc Bauer, premier solo  
Andrei Kavalinski, premier solo  
Dominique Brunet  
Grégoire Méa

### TROMBONES

Jean-Philippe Navrez, premier solo  
Julien Dugers  
Sébastien Larrère  
Olivier Devaure

### TUBA

Bernard Neuranter

### TIMBALES

Didier Benetti, premier solo  
François Desforgues

### PERCUSSIONS

Emmanuel Curt, premier solo  
Florent Jodelet  
Gilles Rancitelli

### HARPES

Émilie Gastaud, premier solo

### CLAVIERS

Franz Michel

### CHEFS ASSISTANTS

David Molard Soriano  
Jesko Sirvend

### ADMINISTRATRICE

Solène Grégoire

### RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Constance Clara Guibert

### RÉGISSEUR PRINCIPAL

Nathalie Mahé

### RÉGISSEUR PRINCIPAL ADJOINTE ET RESPONSABLE DES TOURNÉES

Valérie Robert

### RÉGISSEURS

Nicolas Jehle  
François-Pierre Kuess

### RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

François Arveiller

### RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET ARTISTIQUE

Marie Faucher

### MUSICIEN ATTACHÉ AU PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Marc-Olivier de Nattes

### ASSISTANTE AUPRÈS DU DIRECTEUR MUSICAL

Véronique Pleintel

### RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

### BIBLIOTHÉCAIRES

Aria Guillotte  
Susie Martin

### RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

### CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

Élisabeth Fouquet

### RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

### CHARGÉS DES DISPOSITIFS LOGISTIQUES ET DE PRODUCTION MUSICALE

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Amadeo Kotlarski



# Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

## ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et  
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19  
ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)



**Fondation  
Musique & Radio**  
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRETAIRE GENERAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

SECRETAIRE DE REDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

▶ LE CONCERT DE 20H

TOUS LES SOIRS

SUR FRANCE MUSIQUE

▶ Chaque jour,  
un concert enregistré  
dans les plus grandes  
salles du monde

france  
musique



Vous  
allez

91.7

la do ré !

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)